

LE PETIT VEILLEUR DE NUIT

Le Bon Dieu n'a qu'un désir : embaucher le maximum de monde, chacun selon ses capacités. Comme je n'ai aucune qualification, Il m'a embauché comme veilleur de nuit auxiliaire, veilleur du 2^o échelon. Maintenant que j'occupe ce poste, je sais par expérience que notre Dieu est toujours là pour son personnel. N'empêche que parfois, quand je me trouvais de garde, tout seul dans la nuit noire, sans la moindre petite étoile, l'attente de l'aurore me paraissait interminable pour le petit veilleur de nuit que j'étais. Voici comment se passait approximativement ce genre de nuits de service pour un petit veilleur auxiliaire comme moi.

**Mon cri angoissé se perdit sans réponse
dans l'épaisse noirceur de la nuit :**

**« Ne vois-tu pas, mon Dieu, ne vois-tu donc pas,
que je veille pour rien ? »**

**J'avais été embauché comme veilleur de nuit,
pauvre petit veilleur pour mon Dieu perdu,
petite flamme tremblante dans la nuit sans fin,
l'huile s'épuisait dans ma lampe
et mon Dieu restait « aux abonnés absents ».**

**« Pourquoi dors-tu, mon Dieu, pour quand donc ton
aurore ? Ne les vois-tu pas dormir à poings fermés? À
ta Providence ils ont préféré leurs comptes en banques
et à ta loi de l'amour la Loi du marché ».**

**« Ne vois-tu donc pas, mon Dieu, ne veux-tu pas voir,
que tu t'en vas, avec ton petit veilleur,
au Musée de l'Histoire ? »**

**Je m'étais assoupi, anéanti de fatigue,
épuisé de crier ma solitude
vers mon Dieu aux abonnés absents**

... mais alors, pendant que ma flamme essoufflée
allait expirer à bout de lumière,
moi, le pauvre petit veilleur de l'inutile,
j'entendis un murmure, oh si faible
mais pourtant si proche :

*« Ne doute pas, mon petit veilleur, ne doute plus,
C'est moi, ton Dieu, tout près de toi »*

Et mon Dieu me confia au creux de mon âme
le secret de son silence :

*« Je suis le Dieu, dit-il, le Dieu des pauvres,
à force d'être avec eux, je n'ai plus de voix,
mais ma force s'affirme dans la faiblesse,
ne crains donc plus, je veille sur toi ! ».*

Et moi, le pauvre veilleur de l'inutile,
Je sentis en moi des forces nouvelles et je remarquai
que la flamme de ma lampe brillait d'un nouvel éclat
« Je le dois à mon Dieu » me suis-je dit alors,
« de veiller jusqu'à l'aurore ! »